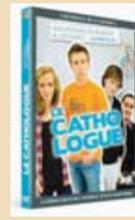


# Eglises

## Le Cathologue

Le DVD de la série totalement déjantée de KTO existe! Une manière humoristique et jeune d'aborder le catéchisme, à prendre au second degré.

SAJE productions



## La joie de prêcher

Enseignant l'art de prêcher à l'université de Fribourg, et prédicateur de renom lui-même, François-Xavier Amherdt nous livre son dernier ouvrage sur ce thème... et ce n'est pas destiné qu'aux prêtres! St Augustin



## À PROPOS

### La peine de mort

Le pape François vient de faire inscrire dans le Catéchisme de l'Eglise catholique l'interdiction absolue de la peine de mort. Il s'appuie notamment sur les enseignements de saint Jean-Paul II et de Benoît XVI. Jusqu'à présent, la peine de mort n'était justifiée dans le catéchisme que dans la mesure où c'est «l'unique moyen praticable pour protéger efficacement de l'injuste agresseur la vie d'êtres humains», même si, de fait, «les cas d'absolue nécessité de supprimer le coupable sont désormais assez rares, sinon même pratiquement inexistant» (n.2267). Le 2 août, le pape François a fait inscrire dans le catéchisme que la peine de mort est une mesure définitivement «inadmissible, car elle blesse l'inviolabilité et la dignité de la personne». L'opposition désormais très claire de l'Eglise à la peine de mort est logique car l'Eglise s'appuie également sur l'inviolabilité de la vie humaine pour s'opposer à l'avortement. La doctrine de l'Eglise sur la peine de mort a évolué. On se souvient que Pie XII disait: «Même quand il s'agit de l'exécution d'un condamné à mort, l'Etat ne dispose pas du droit de l'individu à la vie. Il est réservé alors au pouvoir public de priver le condamné du bien de la vie, en expiation de sa faute, après que, par son crime, il s'est déjà dépossédé de son droit à la vie.»

Aujourd'hui, l'Eglise pense que tout homme peut se racheter.

VINCENT PELLEGRINI, JOURNALISTE



Durant la cérémonie de béatification de Mère Adèle de Batz à Agen, en France. DR

## Adèle ou le feu missionnaire

**Souvenir** La communauté religieuse des marianistes vient de fêter le bicentenaire de sa fondation. C'est l'occasion de mieux connaître Sœur Adèle de Batz qui a été béatifiée le 10 juin.

Notons au passage que présents en Valais depuis 1845, les Frères de Marie ont joué un rôle majeur dans la formation de générations d'instituteurs dans notre canton.

Fondatrice des sœurs marianistes, Adèle de Batz de Trenquelléon (1789-1828) a été béatifiée le 10 juin à Agen. Qui était cette jeune femme animée d'un zèle dévorant pour Dieu et pour les pauvres? Adèle naît le 10 juin 1789 au château de Trenquelléon, près d'Agen, dans une famille noble. Après un exil en Espagne, puis au Portugal, la famille rentre en France en 1803. Adèle, qui a fait sa première communion à Saint-Sébastien, en Espagne, désire entrer

au Carmel. Mais le Seigneur a d'autres plans...

Après sa confirmation, la jeune fille fonde en 1804 avec son amie Jeanne Diché la «Petite Société» pour «servir Dieu et gagner des âmes à Jésus-Christ»: «Nous devons être de petits apôtres» prêts à «aller jusqu'au bout du monde pour sauver une seule âme». Comment? Par l'exemple – «Faisons ce que nous pouvons et le bon Dieu fera le reste» –, l'humilité, le don de soi et la docilité à la volonté de Dieu: «Il faut vouloir servir Dieu comme Il veut et non comme nous voulons.» La foi d'Adèle s'enracine dans son baptême et sa confirmation; elle se nourrit de la Parole de Dieu, de la prière et de l'eucharistie.

La «Petite Société» grandit autour d'Agen, animée par Adèle: elle envoie aux associées une lettre hebdomadaire qui nourrit leur foi. Elles sont missionnaires dans leur milieu de vie. En 1808, la «Petite Société» s'affilie à la Congrégation mariale fondée à Bordeaux en 1801 par le Père Guillaume-Joseph Chaminade (aujourd'hui les fraternités marianistes) qui regroupe des laïcs désireux de «multiplier les chrétiens».

En Adèle naît le désir de fonder une congrégation religieuse: c'est le «cher projet». Le 25 mai 1816, avec cinq compagnes, elle fonde l'Institut des Filles de Marie immaculée, les sœurs marianistes. Les fondations se multiplient. Affaiblie par une in-

tense activité, Adèle meurt le 10 janvier 1828 au couvent d'Agen.

Le secret de son existence? «Ne pensons qu'à faire ce que nous faisons dans le moment mais à bien le faire. C'est dans la fidélité et la perfection aux actions ordinaires que consiste le progrès que nous pouvons faire dans la vertu. Dieu ne demande pas de nous des choses extraordinaires, mais Il veut que nous nous sanctifions dans les choses que nous faisons tous les jours.» N'est-ce pas ainsi que le pape François définit la sainteté dans son exhortation apostolique Gaudete et exultate sur l'appel à la sainteté dans le monde actuel?

GENEVÈVE DE SIMONE-CORNET

## PASTORALE

### Nativité de Marie: historique de la fête

Ce samedi 8 septembre, l'Eglise fête la nativité de la Vierge Marie. Dans son calendrier, notre Eglise fête trois nativités: la nativité de Jésus, le 25 décembre, celle de saint Jean Baptiste, le 24 juin, six mois avant celle du Christ. Et puis il y a la nativité de Marie.

#### Fête ancienne

Alors que la naissance de Jésus et celle de Jean Baptiste sont rapportées par l'évangile de Luc, celle de Marie n'est racontée par aucun texte biblique. Pourtant la fête est ancienne. Elle figure au calendrier de l'Eglise de Jérusalem dès le Ve siècle. Une ancienne tradition place dans cette ville la naissance de Marie. Saint Luc nous dit qu'Elisabeth,



mère de Jean Baptiste et cousine de Marie, habitait en Judée, dont Jérusalem était la capitale. Il n'est donc pas impossible que la

famille de Marie ait vécu à Jérusalem. En tout cas on y trouve dès le Ve siècle une basilique construite sur la maison présumée de sa naissance, dont la consécration eut lieu un 8 septembre. Depuis lors, on fête la naissance de la Mère de Jésus à cette date. Dès le VIe siècle, elle est célébrée à Constantinople, à Rome dès le VIIe siècle. Chanté dans la liturgie byzantine comme l'«aurore du salut», cet événement est à l'origine du nom d'«Étoile du petit matin» donné à Marie dans les litanies. Sa naissance est comme l'étoile annonçant la venue de l'aube, Jésus Christ, qui apporte au monde la lumière, fêtée tout particulièrement le jour de Noël. CHANOINE ROLAND JAQUENOUD

## MÉDITATION

### Ouvre-toi!

«Effata, c'est-à-dire ouvre-toi!» (Mc 7, 34). Par ce mot araméen, «Effata», Jésus ouvre les oreilles d'un sourd, et par là même, nous dit l'évangile de Marc, lui donne la possibilité de parler.

Ce mot de Jésus a été intégré à la célébration du baptême. Le prêtre prononce l'«Effata» sur celui que l'on baptise, lui souhaitant l'ouverture des oreilles et des lèvres. Des oreilles d'abord: il faut savoir écouter pour pouvoir parler. L'«Effata» nous ramène à l'intériorité. Ecouter la Parole, écouter l'autre, celui qui nous parle, que ce soit Dieu ou le prochain, sans vouloir tout de suite le faire entrer dans notre logique et dans nos intérêts, c'est un véritable exercice d'intériorité, c'est une place donnée à l'autre à l'intérieur de moi-même. De cette écoute seule pourra naître une parole belle et constructive.

Et si, pendant cette semaine, j'essayais de mieux écouter, afin de mieux parler?

CHANOINE ROLAND JAQUENOUD

## MÉMENTO

• **Prier au Foyer de Charité (Bex).** Jeudi 13 septembre, une journée «Prier avec Pierre Canisius», avec P. Emonet; du 14 au 16 septembre, un week-end «Pour que Dieu soit tout en tous», avec M. Donzé. Renseignements: www.foyer-dents-du-midi.ch

• **Pèlerinage à Prague.** L'Œuvre diocésaine des pèlerinages organise un «chemin d'aveugle» à Prague du 10 au 15 décembre 2018. Renseignements: Stéphane Défago, 024 477 34 30.